

AVIGNON

Fauchée par une voiture en faisant un constat

Les jours de cette Avignonnaise de 54 ans ne seraient pas en danger. Elle a néanmoins été sérieusement blessée vendredi soir et souffrirait de plusieurs traumatismes, notamment au niveau du thorax et de l'abdomen. Elle se trouvait toujours, hier soir, à l'hôpital d'Avignon. Alors qu'elle remplissait, au bord de la route, rue Adrien Marcel peu avant 23 heures vendredi, un constat amiable suite à un accident matériel qu'elle avait eu quelques minutes plus tôt, cette dame a été fauchée par une voiture circulant à vive allure. Malgré le choc, le conducteur ne s'est pas arrêté. Cet homme, qui

conduisait la voiture d'un proche, s'est présenté dans la nuit de vendredi à samedi au commissariat d'Avignon, accompagné du propriétaire du véhicule. Au cours de sa garde à vue, les policiers se sont aperçus que le conducteur en cause dans l'accident était dépourvu de titre de séjour. D'après ses dires, il serait marocain et âgé de 32 ans. Il a d'ailleurs fait, dans l'après-midi, l'objet d'une prolongation de garde à vue. Les résultats des tests devant détecter la présence éventuelle d'alcool et de produits stupéfiants dans le sang du mis en cause n'étaient pas connus hier.

Florence ANTUNES

VANDALISME

150 foyers sans électricité à Lauris

Hier soir, certains foyers n'avaient toujours pas d'électricité à Lauris. Et par le froid qu'il fait, cela semblait plutôt inquiétant. Des actes de vandalisme ont en effet été commis dans la nuit de vendredi à samedi sur des transformateurs. EDF a dû ainsi intervenir sur une dizaine d'ouvrages pour les réparer et les remettre en service. 150 foyers ont été touchés à Lauris et quelques-uns à Puget sur Durance. Mais hier, tard dans la soirée, quelques foyers restaient privés d'électricité notamment dans le quartier situé autour de la coopérative vinicole. Comme

ce chenil, chemin du Plan, dirigé par Claude Hudelot, très ennuyé par cette coupure. "J'ai un forage électrique pour mon approvisionnement en eau. Hier, nous avons dû aller chez des amis pour remplir des bidons et ravitailler les animaux". Six chiens, quatre chats, trois moutons, deux chevaux, actuellement, mais le chenil va faire le plein la semaine prochaine.

Espérons que d'ici là tout sera revenu à la normale, pour les animaux et pour les hommes. EDF a décidé de porter plainte pour acte de malveillance.

Catherine INACIO

NYONS ● La bijouterie braquée par des individus armés. Si, commercialement, il peut-être intéressant d'être l'unique bijouterie d'une ville, en contrepartie, cela peut aussi attirer toutes les convoitises. C'est en tout cas ce qui cause préjudice à la boutique "Aude de Maussane", située en plein centre ville de Nyons, place de la Libération. Vendredi à 9h30, trois employés étaient présents dans les locaux lorsque deux individus cagoulés, et armé pour l'un d'un fusil de chasse, ont fait irruption. Menaçants, ils ont fait main basse sur une série de bijoux en exposition. Le braquage n'aurait duré que quelques minutes et les malfaiteurs n'auraient pas réussi à s'emparer de la caisse du magasin avant de s'enfuir. La brigade de recherches de la gendarmerie de Nyons a été chargée de l'enquête.

875569

Castañer

Pour Noël, -25%
la Boutique Castañer vous offre
sur la maroquinerie et accessoires hiver -35%
2010



Boutique Castañer

98, rue Joseph Vernet - 84000 AVIGNON
Tél. 04.90.82.20.35

www.castaner.com

Un centre expérimental pour aider les jeunes déficients

Basé à Lagnes, il accueillera des mineurs handicapés de tout le Vaucluse

Ce projet c'est un peu le troisième enfant d'Hélène et Christophe Robert. Celui qui fera en sorte que la vie de leurs petites filles, Christie, 10 ans, et Charlie, 15 mois, soit plus douce. Toutes les deux souffrent d'une maladie orpheline. Le handicap de Christie s'apparente à des troubles autistiques associés à une maladie photosensible et thermosensible inconnue jusqu'à présent. Sa petite sœur, Charlie, souffre de cette maladie elle aussi mais ne présente pas de troubles neurologiques.

Si jusqu'à présent Christie est scolarisée quelques heures par semaine à l'école de Lagnes, sa prise en charge en milieu ordinaire s'avère compliquée. Soucieux de l'avenir et du bien être de leurs enfants, Hélène et Christophe Robert se sont lancés dans la folle aventure de créer un centre d'accueil expérimental d'activités de jour non médicalisé pour enfants et jeunes déficients intellectuels.

Et après une enquête menée par les parents de Christie, les besoins en la matière sont cruciaux. Le projet, né il y a quelques mois de cela, a déjà bien avancé et bénéficie du soutien de la communauté de communes de Coustellet avec laquelle un accord de principe a été conclu concernant la mise à disposition de 325 m² de locaux au sein du centre tertiaire.

"Il s'agira d'un centre sensoriel doté de filtres anti-ultraviolets. Nous voulons que chaque enfant bénéficie d'un accompagnement personnalisé et suivi au travers d'un cahier de vie qui contiendra toutes les informations personnelles mais aussi éducatives relatives à l'enfant", précise Hélène Robert, qui souhaite avant tout que ce centre soit coloré et familial.

Il sera équipé de salles de psychomotricité, d'éveil, de repos, d'une cuisine, de bureaux, d'un



C'est pour permettre à leur fille Christie, 10 ans, de grandir presque comme tous les enfants de son âge, que ses parents Hélène et Christophe Robert veulent créer ce centre à Lagnes. / PHOTO ANGE ESPOSITO

espace pour les parents et pour le personnel ainsi que de sanitaires. "Il faut aussi que les parents soient impliqués et qu'ils ne se sentent pas oubliés", ajoute la maman. Les activités seront encadrées par des éducateurs spécialisés, des aides médico-psychologiques, des intervenants paramédicaux mais aussi des associations externes pour divertir les enfants. Le lien social avec le village de Lagnes

est aussi au cœur du projet. "Cela peut passer par des échanges avec l'école primaire à Noël ou pendant le Carnaval, par l'organisation de sorties ludiques", ajoute Hélène Robert.

Pour montrer le sérieux de leur projet, Hélène et Christophe Robert sont en relation avec la DDASS et se sont entourés de professionnels de santé, médecins, pompiers, psychologues mais aussi d'un avocat. Ils

auront leur place au sein du conseil d'administration de la future association écri du centre.

Mais comme tout projet d'une telle envergure, l'argent étant indispensable, les parents de Christie lancent un appel à d'éventuels partenaires financiers. "Les bénévoles sont aussi les bienvenus", ajoutent les parents qui ont déposé leur dossier auprès du conseil général en espérant avoir le soutien du Département. Mais le sésame viendra d'une commission régionale habilitée à attribuer l'agrément qui permettra au centre de voir le jour. "Notre objectif est de déposer le dossier auprès de cette commission en 2010 afin d'ouvrir le centre en septembre 2011", espère Christophe Robert.

Stéphanie DUMAGEL

sdumagel@laprovence-presse.fr

POUR LES ENFANTS DE 6 À 18 ANS

Le centre d'accueil expérimental d'activités de jour pour enfants et jeunes déficients intellectuels pourra accueillir 10 équivalents plein-temps d'enfants et jeunes de 6 à 16 voire 18 ans. Il pourra s'agir d'enfants scolarisés ou non, ou de façon transitoire, entre

deux orientations ou en extrascolaire (le mercredi et pendant les vacances scolaires). Les parents intéressés par ce projet peuvent contacter l'association La vie pour Christie au 06 32 91 82 13 ou se rendre sur son site internet www.la-vie-pour-christie.com

INSOLITE

Il veut mettre des truffes au menu des astronautes!

Un habitant de Richerenches a contacté la Nasa et l'Agence spatiale européenne

Tout petit déjà, Jacques Boursoult, dit Jacomus, se passionnait pour l'espace. Sa ville natale, Barentin, en Normandie, avait donné le nom de Neil Armstrong à sa salle des sports et ceci explique peut-être cela. Une chose est sûre: la fameuse phrase de l'astronaute posant le pied sur la Lune - "Un petit pas pour l'homme, un grand saut pour l'humanité" - l'a marqué à tout jamais.

Installé maintenant dans notre région, il y découvre la truffe... et rêve de la faire déguster aux astronautes! Jacomus s'est même lancé dans cette aventure un peu folle en contactant la responsable de "spacefood" de la Nasa, Vickie Kloeris, qui le renvoie vers sa collègue européenne de l'ESA (Agence spatiale européenne), Martina Herr, parce que les critères de nourriture dans l'espace ne sont pas les mêmes sur les deux continents. Non seulement la rabasse est synonyme de fête, mais elle a aussi l'avantage d'avoir un goût prononcé. En effet, l'afflux des liquides vers le haut du corps en l'absence de gravité ap-



Jacomus présente les échantillons de nourriture que lui a envoyés l'ESA et qu'il va étudier de près pour tenter d'ajouter la rabasse aux menus de fête de l'espace. / PHOTO M.O.D.

porte des modifications sur la perception du goût (plus sucré, moins épicé) d'où l'intérêt de plats renforcés en goût. L'ESA est réceptive à cette jolie idée et a même envoyé à Jacomus des échantillons de nourriture.

Il y aura tout un travail de recherche à faire pour trouver les fabricants de pochettes avec canule afin de pouvoir ajouter de

l'eau dans la brouillade lyophilisée, par exemple.

Pour donner un petit avant-goût de ce qu'il pourrait réaliser et pour fêter les 40 ans des premiers pas sur la lune, Jacomus a fait parvenir à Neil Armstrong une truffe de 50 grammes. Un petit coin de Provence sur le sol américain... en attendant sa mise en orbite.